



L'église
des Jésuites
à Paris

**L'homme est créé
pour louer, respecter et servir
Dieu notre Seigneur,
et par là sauver son âme...**

Saint-Ignace en travaux

Depuis avril 2017, Saint-Ignace est en travaux. Après deux mois de fermeture complète, l'église a ré-ouvert le 9 septembre. La phase 1 est terminée : la nef, entièrement libérée de ses échafaudages, est accessible. Nous pouvons à nouveau y prier et célébrer. Elle brille d'une lumière nouvelle. La phase 2 est commencée. Le chœur et ses chapelles latérales recevront le même traitement et dans quatre mois nous pourrons admirer l'ensemble du bâtiment dans sa splendeur originelle.

■ Une longue histoire

Construite par les jésuites à partir de **1855**, l'église Saint-Ignace a eu une histoire mouvementée. Cinq jésuites ont été massacrés lors des événements de la Commune en **1871**. Ils sont enterrés dans la chapelle des martyrs. La Compagnie de Jésus subit deux expulsions en **1880** et en **1901**. L'église, sous scellés, est inoccupée de **1901 à 1923**. En **1923**, les jésuites reçoivent la mission de s'occuper des catholiques étrangers résidant à Paris, c'est « l'église des étrangers ». Depuis 1961, elle accueille tous les chrétiens qui désirent y trouver un lieu de calme, de prière et d'écoute. Elle prend alors pour nom celui de Saint Ignace. La recherche liturgique, précédant et accompagnant le mouvement de **Concile Vatican II**, s'y déploie très tôt avec des expérimentations de célébration en français face au peuple.



En **1972**, tous les anciens bâtiments de la résidence sont démolis pour accueillir le Centre Sèvres, avec une bibliothèque installée dans l'espace autour de l'église. Sous les vitraux, derrière le triforium, 300 000 ouvrages « enveloppent » ce lieu de prière.

■ Dix-sept ans de travaux dans l'esprit de Vatican II...

En **2001**, Jean-Marc Furnon sj, chapelain de St-Ignace, entreprend l'aménagement de l'espace liturgique. La constitution du Concile Vatican II sur la Liturgie insiste sur la participation des fidèles et sur l'aspect communautaire de la célébration. Le Père anime cette mutation et fait appel à des architectes expérimentés : **Jean-Marie Duthilleul, Étienne Tricaud et Benoît Ferré**. L'autel, l'ambon et le siège de présidence

sont installés au centre d'une ellipse formée par l'assemblée.

Quelques années plus tard, **entre 2008 et 2010**, les chapelles latérales sont remises en valeur par une restauration des fresques historiées racontant les débuts de la Compagnie de Jésus. Plus tard encore, **en 2012**, à l'initiative du nouveau chapelain, le **Père François Boëdec sj**, la restauration du narthex à l'entrée de l'église est entreprise.



Mais en 2017, le chantier n'est pas fini : le chœur, séparé par 3 marches et une claustra de bois, n'a pas encore été aménagé. Le lien entre le lieu de la célébration communautaire et celui de la prière personnelle doit être souligné. De

■ La rénovation du bâtiment

A partir d'avril 2017, la nef de l'église est bardée d'échafaudages. En semaine l'espace de la prière et celui de la liturgie



sont réduits au narthex. Durant le week-end les fidèles se serrent et se rassemblent dans le chœur.

L'entreprise de ravalement met en œuvre la technique du « peeling » pour le nettoyage

des ogives et des piliers. Un enduit, à base de caoutchouc et de latex, est projeté à l'aide d'une machine à air comprimé sur la surface à traiter à l'aide d'un pistolet. Il agit par absorption de la saleté et de la pollution. Le produit reste en place jusqu'à séchage complet. Il se forme alors un film verdâtre qui est retiré ensuite manuellement et la pierre apparaît blanche comme à l'origine.

Après cette opération **les voûtes et les murs** sont eux aussi nettoyés, par aspiration de la

plus, après 160 ans, les murs ont besoin d'un nettoyage pour redonner à la pierre sa luminosité originelle. Ce sera l'occasion de repenser l'éclairage. En poursuivant l'idée de la lumière, force est de constater que les 52 fenêtres du triforium sont « aveugles » : ne peut-on pas en profiter pour une mise en lumière originale, véritable œuvre d'art qui parlerait au cœur de tous les fidèles et des pèlerins de l'action d'un Dieu qui nous accompagne dans nos vies ? C'est ainsi qu'a débuté le « projet lumière » avec la même équipe d'architectes.

poussière et l'application d'un badigeon. **Les vitraux** sont éclaircis par une entreprise spécialisée. Pendant ce temps, **les réseaux d'électricité** et de **sonorisation** sont remplacés et mieux dissimulés. Ce qui permet d'envisager le renouvellement complet des luminaires de l'église.

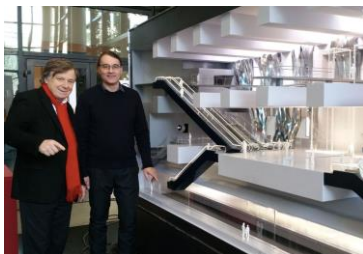
Quatre mois plus tard, le résultat est étonnant !



Le « Projet Lumière »

■ Un artiste, Patrick RIMOUX, et une équipe

Dès 2014, quand est envisagé le nouveau chantier, Jean-Marie Duthilleul propose rapidement de profiter du triforium, cette ceinture de fenêtres aveugles, en dessous des vitraux et au-dessus des chapelles latérales pour couronner l'ensemble de la nef et marquer l'unité de l'espace. Il propose l'intervention d'un artiste avec qui il travaille régulièrement.



*L'architecte **Jean-Marie Duthilleul** (avec l'écharpe) et le sculpteur lumière **Patrick Rimoux** ont travaillé ces dernières années sur plusieurs projets architecturaux et lumineux. Ils sont ici devant la maquette de la gare du Pont de Sèvres à Boulogne. Ils ont décidé de s'inspirer des reflets de la lumière sur la Seine pour faire plonger la lumière naturelle le plus loin possible dans les profondeurs.*

Dès les premières rencontres en septembre 2016, une manière de procéder se met en place. Nous sommes une équipe de paroissiens et de jésuites intéressés par le projet réunis pour donner notre avis et dialoguer avec l'architecte et l'artiste. Nous rencontrons Patrick Rimoux toutes les 3 semaines.

Au fur et à mesure, Patrick Rimoux nous présente différentes esquisses et nous demande d'être de plus en plus précis dans notre commande. C'est un travail en aller-retour. Si Patrick Rimoux apporte son expressivité et sa grande capacité technique de mise en œuvre, l'équipe du projet lumière amène son expérience de la vie spirituelle selon saint Ignace.

■ Six fenêtres pour dire le « Principe et Fondement »

En décembre 2016, Patrick Rimoux nous présente une maquette pour nous faire sentir l'esquisse globale du projet. Nous lui avons demandé de représenter de manière non-figurative quelques étapes de cheminement de prière des *Exercices spirituels* de saint Ignace. Cette maquette à l'échelle 1:20 nous permet alors de voir la force et la cohérence de la proposition de Patrick Rimoux.

La décision est prise de procéder par étape : nous nous concentrerons sur les six fenêtres au Nord, sous l'orgue, qui seront d'abord réalisées et installées. La vocation de cette œuvre est confirmée : être une aide pour rentrer dans la prière pour les fidèles actuels et les générations à venir. Nous demandons à Patrick Rimoux de partir du *Principe et Fondement*, texte qui introduit les *Exercices Spirituels* de saint Ignace.



■ La réalisation des « verres de lumière »

Patrick Rimoux nous dévoile peu à peu les techniques qu'il a choisies : chaque fenêtre est éclairée par un bandeau de LED placé sur le rebord inférieur. On peut contrôler ces LED pour en modifier la couleur et l'intensité. La lumière sera comme celle de la lumière ambiante naturelle par exemple, plus puissante à midi, plus chaude le soir. Puis devant ces fenêtres, les panneaux de verre seront installés.

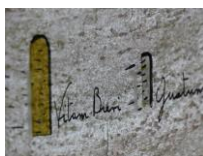
L'artiste travaille par ajouts techniques successifs : pour chaque fenêtre, le panneau de verre de 3 mètres en hauteur est découpé en quatre éléments. L'interstice entre chaque panneau dessine donc des lignes sinueuses sur l'ensemble du triforium, assurant un rythme et une unité d'ensemble.



Ces panneaux sont constitués de deux plaques de verre emprisonnant un film opalescent, support des éléments de traits et de couleurs. Patrick Rimoux utilise principalement des pastels secs pour obtenir des éléments graphiques expressifs. Les deux plaques et le film sont enfin assemblés par un procédé chimique lui assurant une très grande résistance dans le temps. Finalement, sur ces panneaux de verre, une étape de sablage vient dessiner quelques éléments absorbant la lumière et jouer sur la réflexion du verre.

Dans ce projet, la technique a une place très importante : par exemple, le contrôle de la technologie des LED, les interventions délicates sur le verre fragile, le choix des matériaux de couleurs adéquats et pérennes ne sont pas des opérations évidentes.

Mais ce ne sont que des moyens, au service d'une création expressive. C'est l'assemblage complet qui formera une œuvre pleine de sens. La capacité de Patrick Rimoux de croiser un grand nombre d'éléments techniques et de tenter des mises en œuvre nouvelles reste avant tout au service des personnes poussant les portes de l'église St-Ignace.





Les six « verres de lumière » que nous découvrons aujourd'hui sous la tribune de l'orgue sont une mise en lumière et en image du texte du *Principe et Fondement* d'Ignace de Loyola.

Si l'homme est créé, Dieu est déjà là avant lui. Dieu n'est pas au bout du chemin, il nous accompagne dès nos premiers pas, et chaque croyant commence son chemin en s'appuyant sur cette présence. Louer, respecter et servir sont trois verbes d'action qui nous mettent en relation avec quelqu'un d'autre tout en suscitant notre engagement.

Le sens de cette vie donnée par Dieu est appelé ici "la fin pour laquelle nous sommes créés". Tout au long de sa marche, le croyant pourra reconnaître ce qui lui est donné, car tout est créé par Dieu. C'est en plaçant la louange et la reconnaissance de ce qui est reçu au fondement de sa vie que le croyant pourra avancer et s'interroger sur



la manière de répondre à ces dons.

Cette œuvre nous place dans le passage d'un chemin. Les deux côtés de l'œuvre ne sont pas du même ton : gris-sombre à gauche, ocre-rouge à droite. Il y a un avant et un après. Dans ce mouvement général, de nombreux petits éléments vont et viennent. Pour Patrick Rimoux, la Foi, c'est avant tout les croyants, et chaque croyant se met en chemin avec une attente, un désir fort. Les centaines de petits éléments veulent signifier ces croyants. Nous rapprochant, nous découvrons que ce sont en fait des portes, ou des fenêtres, avec à chaque fois un mot en français, latin ou espagnol. "Liberté", "servir", "crainte",



"salut"... Tous ces mots sont ceux utilisés par Ignace de Loyola pour présenter comment accompagner les personnes. Chacun arrive avec un grand désir, une recherche, et ces mots accolés aux fenêtres le montrent bien. Quand on regarde attentivement ces fenêtres dessinées, on découvre que quelque chose en jaillit, comme des graines dans le vent. Et ce

souffle vient toujours d'une même origine : ce soleil brillant. Ce qui peut grandir en nous, ce qui attire à lui les jeunes pousses, c'est ce soleil. Dieu est toujours là, et il donne la croissance et le mouvement. Même dans les nuits que chacun peut traverser, une lumière est toujours là.

La parabole du semeur dans l'évangile de Luc au chapitre 8 peut également nous aider à contempler l'œuvre : le semeur est sorti pour semer. Comme si le soleil attirait à lui les jeunes pousses, ce qui est semé ne peut grandir que si nous tournons les yeux vers celui qui veut nous donner la vie.

Texte de Henri Aubert sj et Jean Berger sj Septembre 2017

Photos : P. Rimoux, J. Berger, S. Statopoulos

L'homme est créé pour louer, respecter et servir Dieu notre Seigneur et par là sauver son âme, et les autres choses sur la face de la terre sont créées pour l'homme, et pour l'aider dans la poursuite de la fin pour laquelle il est créé. D'où il suit que l'homme doit user de ces choses^[1] dans la mesure où elles l'aident pour sa fin et qu'il doit s'en dégager dans la mesure où elles sont, pour lui, un obstacle à cette fin. Pour cela il est nécessaire de nous rendre indifférents à toutes les choses créées, en tout ce qui est laissé à la liberté de notre libre arbitre et qui ne lui est pas défendu ; de telle manière que nous ne voulions pas, pour notre part, ^[17] *davantage la santé que la maladie, la richesse que la pauvreté, l'honneur que le déshonneur, une vie longue qu'une vie courte et ainsi de suite pour tout le reste, mais que nous désirions et choissions uniquement ce qui nous conduit davantage à la fin pour laquelle nous sommes créés.*



(N°23 des Exercices Spirituels de saint Ignace,
en gras les extraits que l'on peut lire sur les « Verres de Lumière »)

Vous voulez aider à diffuser la lumière de Saint-Ignace ?

- ✓ Ces travaux dans Saint-Ignace mettent en valeur la lumière mais aussi soulignent que **l'art peut participer à la mission d'accueil et de prière d'un lieu comme Saint-Ignace**. Depuis toujours, la Compagnie de Jésus souhaite faire le lien entre la foi et la culture, entre l'art et la prière. Comment allons-nous mettre en valeur l'église rénovée ? Il y a beaucoup à faire et nous avons besoin de partenaires. **N'hésitez pas à nous faire signe.**
- ✓ **Les travaux ont été financés par un appel à dons auxquels vous avez peut-être déjà répondu. Nous vous en remercions ! Ils ne sont pas suffisants. Un emprunt a été réalisé. Nous faisons toujours appel à votre générosité.**

Et maintenant...



Encore quatre mois de travaux

A ce jour, la phase 2 des travaux dans l'église St-Ignace est effectivement commencée. Le « peeling » du chœur est en route. Vers la fin d'octobre il devrait être achevé et l'ensemble du bâtiment pleinement illuminé. Le démontage des échafaudages débutera. Alors commencera l'aménagement du sol du chœur pour relier l'espace de la liturgie communautaire avec celui de l'adoration, en un doux plan incliné. Les chapelles latérales de chaque côté du chœur seront elles-aussi restaurées et aménagées pour la prière et la contemplation.

Pendant ce temps, l'aménagement des salles à l'arrière de l'église sera entrepris : rénovation des circuits électriques, mise en place d'une centrale de traitement de l'air, installation de wc, aménagement des locaux aux normes de sécurité, traitement des sols et des plafonds, peinture... Ces locaux rénovés seront très utiles pour la pastorale de Saint-Ignace développée pour l'animation de groupes de multiples activités, certaines existant depuis de nombreuses années (MEJ, Equipes Magis, Messe qui prend son temps, Amis dans le Seigneur, Familles & Co, Ecole de prière...).

La lumière de Noël

A Noël, tout devrait être terminé. La vigile et la messe de la nuit seront l'occasion de célébrer la lumière du Soleil Levant. Un scénario de veillée est à l'étude qui la mettra en valeur sous tous ses aspects. Mgr Jérôme Beau, évêque auxiliaire de Paris pour les doyennés des 5^{ème} et 6^{ème} présidera la



célébration, accompagné du Père François Boëdec, nouveau provincial de la Province jésuite d'Europe occidentale francophone.

Il restera à placer, en janvier, la nouvelle moquette sur l'ensemble de l'église. Plus tard l'orgue sera dépoussiéré et accordé. Cette opération n'aura lieu qu'au printemps quand l'église ne sera plus chauffée. Un concert inaugural sera donné au cours du temps pascal.

Pour plus d'informations : www.stignace.net 01 45 48 25 25